

LE MOIS SANS TABAC - COMMENT S'IMPLIQUER DANS UNE CAMPAGNE NATIONALE

Entretien avec Dr Laurent DELVOYE,
chef du service de médecine
professionnelle et préventive

MNSPF : Bonjour M. DELVOYE. Est-ce la 1ère fois que le SDIS 60 s'inscrit dans cette campagne nationale ?

L. DELVOYE : La campagne nationale a déjà été relayée par le service communication sur les réseaux sociaux les années précédentes

Par contre c'est la première année que le service de médecine professionnelle et préventive se mobilisait pour une action concrète

MNSPF : Pourquoi avoir décidé d'y participer ? Y a-t-il eu un facteur déclenchant ?

L. DELVOYE : Notre mobilisation vient de l'initiative d'une de nos infirmières volontaires qui est infirmière en santé au travail dans une grande entreprise de l'Oise qui mettait en place ce type d'action

De ce fait nous avons contacté le réseau « mois sans tabac » pour participer à l'action

MNSPF : Comment cela-a-t-il était perçu par les agents ? Combien d'agents ont suivi la démarche ?

L. DELVOYE : N'ayant eu les supports de communication que tardivement, nous n'avons que très peu communiqué cette année, mais l'action a été très appréciée aussi bien par les agents que par notre direction

Sur la direction départementale, une dizaine d'agents s'est montrée intéressée par l'offre de service

MNSPF : Quelles actions concrètes avez-vous mises en œuvre au sein du SDIS ? Quels acteurs ont été impliqués ?

L. DELVOYE : Cette première année nous étions plus sur la forme (communication) que sur le fond. Nous avons donc consacré une journée à la Direction départementale, dans le service médical, pour évoquer la dépendance, les ressources locales d'aide au sevrage, estimation du taux de CO, spirométrie etc....

Les acteurs impliqués : Moi-même en tant que chef du service de médecine professionnelle et préventive et spécialiste en médecine du travail, un infirmier professionnel, notre infirmière volontaire qualifiée en santé au travail et notre secrétaire

MNSPF : Quels en sont les premiers résultats ? (nombre d'agents ayant arrêté de fumer,...) et comment les valoriser pour promouvoir les actions futures ?

L. DELVOYE : Actuellement, nous n'avons pas de recul. Par contre, cette journée d'information a été relayée par notre service communication sur les différents réseaux sociaux

Concernant nos actions futures : l'idée serait de généraliser des « rencontres prévention » à l'ensemble du département et pas seulement à la Direction départementale et de pouvoir se caler sur les campagnes nationales (tabac, bruit, handicap, cancers etc...). Le concept futur serait aussi de positionner le SDIS et les centres de secours comme acteurs principaux de prévention dans une démarche citoyenne et sociétale à l'égard des populations défendues (nous prenons en charge les arrêts cardiaques, mais ne faudrait-il pas mieux prendre en charge en amont le tabagisme, la mauvaise alimentation, le diabète, la sédentarité, l'hypertension artérielle... ?) Le SDIS peut-il être un acteur de prévention primaire dans des territoires désertés par les autres ressources médicales ?

MNSPF : Auriez-vous des conseils à donner à un SDIS qui souhaiterait s'inscrire dans une telle démarche

L. DELVOYE : S'inscrire très tôt dans la démarche, notamment pour percevoir les outils de communication.

POURQUOI PAS VOUS ?

SI VOUS SOUHAITEZ VOUS IMPLIQUER DANS UNE TELLE DÉMARCHE, SACHEZ QUE LE SERVICE À PRÉVENTION DE LA MNSPF PEUT VOUS AIDER ET VOUS CONSEILLER. N'HÉSITEZ PAS À CONTACTER AUDREY GENRE AU 05.62.13.20.60.